

1<sup>er</sup> décembre 2016,

## Livres en brefs

## Monde des Livres

Romans français et étrangers, livres jeunesse, essais en tous genres, auteurs du « Monde »...  
Brèves critiques du « Monde des livres ».

LE MONDE DES LIVRES | 01.12.2016 à 10h45 • Mis à jour le 01.12.2016 à 11h54 | Par Florence Noiville, Xavier Houssin (Collaborateur du "Monde des livres"), Emilie Grangeray, Elena Balzamo (Collaboratrice du "Monde des livres"), Nicolas Weill (*journaliste/nicolas-weill/*), Céline Henne (Collaboratrice du "Monde des livres"), Eric Loret et Julie Clarini

### Récit. Ode à une génération immolée

*Journal de mes rencontres. Un cycle de tragédies* (Dnevnik moïh vstretch), de Iouri Annenkov, traduit du russe par Odile Melnik-Ardin, Marianne Gourg et Irène Sokologorsky, Les Syrtes, 810 p., 28 €.

« *J'avais un ami qui chauffait exclusivement avec des livres...* » Nous sommes à Petrograd durant le terrible hiver de 1920. Le narrateur s'appelle Iouri Annenkov (1889-1974), peintre et dessinateur hors pair, figure marquante de l'avant-garde russe, qui troque ici le crayon contre la plume. Ami des plus grands représentants de « l'Age d'argent », au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Annenkov a vécu à leur côté les vicissitudes révolutionnaires, avant d'émigrer en France en 1924. Dans ses souvenirs, il brosse les portraits de ceux qu'il a côtoyés – Akhmatova, Pasternak, Blok, Maïakovski. On connaît le sort qui leur a été réservé – persécutions, opprobre, suicides... Pourtant, ce requiem pour une génération immolée n'a rien de macabre. Pour l'auteur, ces gens sont restés tels qu'il les a connus, jeunes, débordants de vitalité. A l'entendre, il s'est « *simplement contenté de noter les sentiments et les impressions* » laissés par ces rencontres. Mais il pêche par modestie : ce livre est infiniment plus qu'une collection d'anecdotes. C'est un riche panorama d'une époque exceptionnelle. L'édition soignée, émaillée de multiples dessins, fait de ce volume un régal. **Elena Balzamo**

### Essais. Défenses de la dignité

*Dignité(s)*, de Paul Cassia, Dalloz, « Les sens du droit », 156 p., 15 €.

*La Dignité humaine. Une façon de vivre* (Eine Art zu leben. Über die Vielfalt menschlicher Würde), de Peter Bieri, traduit de l'allemand par Nicole Thiers, Buchet-Chastel, 352 p., 23 €.

Deux essais consacrés à la dignité, en philosophie et en droit, se complètent dans leur travail de démythification d'une notion qui est soit jugée inutile et confuse, soit érigée en principe matriciel de tous les droits humains. Paul Cassia, professeur de droit, effectue un travail rigoureux de clarification du concept dans le but de défendre sa pertinence juridique. Il distingue entre la dignité humaine, propre à tous les hommes et qu'on invoque pour interdire les pratiques inhumaines, et la dignité individuelle, propre à chaque personne et dépendante du contexte. Il défend une utilisation constitutionnelle et exceptionnelle du principe de dignité humaine, contre son